

BIBLIOTHEQUE DU SAIN SACREMENT

L'ABBE

BONNEL DE LONGCHAMP

SON SEMINAIRE A SAINT-SULPICE

ET SON NOVICIAT CHEZ LES PRÊTRES DU T.S. SACREMENT

PAR

Le R. P. Henri Durand

De la congrégation des prêtres du Très Saint-Sacrement, Maître des novices

1 vol. in-18.....Prix : 40 cts

PRÉFACE

Ce livre est destiné à perpétuer au séminaire de Saint-Sulpice, et dans la Société des Prêtres du Très-Saint-Sacrement, le souvenir des vertus aussi simples qu'admirables d'un jeune ecclésiastique qui, après avoir été pendant cinq ans le modèle de ses frères, à Issy et à Saint-Sulpice, est venu mourir saintement au noviciat des Religieux du Très-Saint-Sacrement.

Il pourra édifier également toutes les âmes sacerdotales et religieuses, et toutes les personnes vraiment pieuses, surtout celles qui ont un attrait particulier pour Notre-Seigneur présent au milieu de nous, dans le très saint Sacrement.

Ce sera encore une consolation offerte à tous ceux qui se plaignent, à juste titre, de l'affaiblissement général de la foi et des caractères.—On verra par cette notice que malgré tout, il y a encore des hommes de foi et de nobles cœurs, et qu'enfin la race des saints n'est pas tout à fait éteinte.

Cette biographie n'est à vrai dire, que la relation intime des sentiments d'une âme de foi logique avec ses principes et fidèle à la grâce, coûte que coûte. Simplicité, fidélité, générosité; voilà en trois mots tout l'abbé Bonnel; il a eu ce rare talent, qui n'est autre que celui des saints, de faire des choses communes d'une manière non commune, *facere communia sed non communiter*.—Il n'a rien fait d'extraordinaire en apparence; il n'a point été favorisé de lumières ou de grâces spéciales, ni de dons surnaturels éclatants; mais il a vécu de la foi; il a su animer toutes ses actions de l'esprit de foi, et c'est ainsi qu'il s'est sanctifié d'une manière étonnante.

L'abbé Bonnel sera, à ce sujet, un des exemples les plus beaux qu'on puisse citer de la puissance et de l'influence de l'idée chrétienne sur une âme droite, docile aux grandes inspirations de la foi. Sous ce rapport, cette humble notice pourra servir à convaincre de mensonge, une fois de plus, ce monde corrompu et corrupteur qui ne cesse de dire et de répéter que l'enseignement clérical et religieux n'est bon qu'à éteindre les plus belles facultés de l'esprit et à étouffer les plus nobles sentiments du cœur: l'abbé Bonnel a été une preuve vivante du contraire. Grâce à l'esprit de foi qui le remplissait, il a acquis une élévation d'âme vraiment remarquable; comme son jeune et généreux condisciple Paul Seigneret, il a montré ce que peut le plus faible instrument, lorsqu'il se remet entre les mains du Tout-Puissant.

"Ah! frère, écrivait l'abbé Bonnel à un ami, l'amour de Dieu, l'amour de Jésus que ne fait-il pas entreprendre! L'homme que cet amour possède est vaillant jusqu'à l'héroïsme.

On se plaint qu'il n'y a plus d'hommes ce n'est pas étonnant; c'est Dieu qui fait les hommes, et l'on ne veut plus de Dieu; qu'on favorise l'éducation chrétienne et la diffusion des vérités de la foi, on aura des caractères solidement trempés. Voilà encore une vérité qui jaillira nécessairement de la lecture de ce petit livre; la conclusion irrésistible de toute la vie de l'abbé Bonnel est celle-ci: la grandeur d'âme est en raison directe de la vivacité de la foi et de sa pratique plus ou moins généreuse.

On dit et répète souvent, dans le monde, que la haute piété n'est que l'exaltation; l'abbé Bonnel se chargera de nous montrer que c'est une simple affaire de

bon sens: il n'a pas dit une parole, pas écrit une ligne ou fait un acte qui ne soient une déduction naturelle des principes de la foi.—Le bon sens chrétien, tel est le caractère saillant de sa piété.

Il ignore les subtilités d'un certain mysticisme qui n'emploie que des expressions plus ou moins incompréhensibles.—Ce qu'il sait et professe admirablement, c'est que, posée la foi chrétienne dans sa forme la plus simple, il s'ensuit nettement que nous n'avons rien de mieux à faire que d'aimer Dieu sans mesure, que cet amour ne va point sans un sacrifice complet de nous-mêmes.

Voilà tout son mysticisme. Y a-t-il là autre chose que la logique pure et simple du bon sens chrétien? Et, s'il en est ainsi, que devient cette accusation banale de *cerveau exalté* que l'on jette à la face de quiconque marche résolument à la perfection?

Que nous n'ayons pas le courage d'aller aussi loin dans les conséquences de la foi chrétienne, soit; mais, du moins, qu'on n'accuse point le chrétien logique avec lui-même qui court ainsi dans cette voie royale de la croix, car ce n'est, au fond, que la voie du bon sens.

Une des applications les plus intéressantes que l'abbé Bonnel ait faites de sa foi aux choses de Dieu, c'est en ce qui regarde le *mystère de foi* par excellence, la divine Eucharistie.

La pensée de la Présence réelle est évidemment, de toutes les pensées de la foi, la plus capable d'impressionner une âme fidèle à l'Esprit de Dieu, et lorsqu'elle vient à dominer et à passionner l'esprit et le cœur, on peut dire que la sainteté n'est pas loin; car c'est la passion pour une idée vraie et grande qui fait les saints aussi bien que les génies.—Or l'abbé Bonnel a eu la passion de l'Eucharistie au souverain degré; et notre but principal, en publiant sa biographie, est de contribuer à communiquer cette passion, autant que possible, à toute âme droite et pieuse qui voudra bien la lire.

On demande des saints, on cherche à susciter de grands caractères: qu'on revienne à la foi pratique envers l'Eucharistie, surtout à la communion fréquente, et l'on pourra espérer d'avoir des saints, des héros et au besoin des martyrs. Nous croyons que cette notice en est la preuve.

Pour la composer, nous avons puisé principalement dans la correspondance de l'abbé Bonnel, soit avec nous, soit avec ses amis qui sont aussi les nôtres.—En résumé, nous avons cherché à être son écho fidèle auprès de toutes les âmes qu'il aurait voulu atteindre; nous lui avons prêté notre pauvre plume et notre faible voix pour redire avec lui, à qui voudra bien entendre:

"Il faut des saints, et surtout de saints prêtres. Dieu le veut! Dieu le veut!..."

"Aimons Jésus! aimons Marie immaculée! aimons le Pape!..."

"Des hommages, des hommages, encore et toujours des hommages pour Jésus inconnu, oublié, méprisé dans son Sacrement d'amour!"

PETIT MOIS

DE

SAINTE ANNE

Brochure in-32 de 93 pages Prix 5 cts, 40 cts la douzaine, \$3.00 le cent.

NEUVAINES

DE

SAINTE ANNE

Brochure in-32 prix 5 cts chaque, 40 cts la douzaine, \$3.00 le cent, ce petit livre contient en outre plusieurs neuvaines à la Sainte-Vierge.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous faire une proposition que vous trouverez, je l'espère, très avantageuse. Voici enfin réalisé le vœu souvent émis dans les Congrès catholiques! le journal de M. le comte de Mun "LA CORPORATION" l'annonce en ces termes

VIENT DE PARAÎTRE LE TOME II

DU

DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSELLE des LETTRES, des SCIENCES et des ARTS

Sous la direction de M^{GR} PAUL GUERIN, Camérier de Sa Sainteté

L'ouvrage entier comprendra 6 ou 7 volumes de 1,300 pages

Depuis, le Tome 3 a été terminé, le Tome 4 s'achève

Cette œuvre capitale, hautement approuvée, va enfin permettre aux catholiques de puiser leurs renseignements à d'autres sources que celles que leur fournit la libre pensée dans les recueils de Larousse et de Littré.

Non seulement Littré et Larousse (condamné par la congrégation de l'INDEX), mais tous les autres dictionnaires et encyclopédies, Troussat, Fleury, Berthelot et Dreyfus, etc, sont plus ou moins empreints de l'esprit anticatholique, répandent dans les familles des erreurs pernicieuses et faussent l'esprit de la jeunesse. Il s'agissait de remplacer, de détrôner ces ouvrages dangereux. Nous obtenons ce résultat en publiant le Dictionnaire lexicographique et encyclopédique le plus complet, le plus exact, le plus au courant de la science, conçu dans l'esprit catholique et marqué au coin de la sincérité. Le *Moniteur de Rome* (considéré comme la feuille qui reflète la pensée personnelle de Léon XIII), a signalé et recommandé chaleureusement cette œuvre, comme devant être encouragée et propagée par le clergé, les catholiques et les conservateurs de tous les partis, et lui a prédit un brillant succès, qui s'annonce et s'accroît en effet chaque jour. Il arrive ainsi que la BONNE ŒUVRE devient en même temps une BONNE AFFAIRE. Les IMPRIMERIES RÉUNIES auxquelles je me suis adressé, à cause de leur immense et parfait outillage, n'engagent pas moins d'un million dans cette vaste entreprise, après avoir constaté, d'après la vente ORDINAIRE de tous les dictionnaires qu'on obtiendrait, presque immédiatement après la terminaison de l'ouvrage, un premier écoulement d'au moins trente mille exemplaires (car ce genre d'ouvrage s'adresse à des centaines de mille acheteurs), et qu'on vendrait facilement ensuite de 3 à 5 mille exemplaires par an.

Or, l'ouvrage sera TERMINÉ le premier juin. Mes droits d'auteur étant d'au moins 16 francs par exemplaire, il me reviendra donc d'abord très rapidement 480,000 francs, sans parler de la suite. D'après ces données, après avoir pris conseil de personnes com-

pétentes, j'ai établi la combinaison suivante, que je viens vous proposer. Veuillez souscrire ci-dessous le bulletin de 180 francs (c'est le prix de faveur du Dictionnaire pour les abonnés).

Vous aurez droit: 1° à la possession gratuite de tous les volumes du DICTIONNAIRE, et vous recevrez immédiatement les trois premiers; 2° à la reconstitution du capital que vous aurez souscrit, 180 francs, au moyen de la moitié de mes droits d'auteur que je vous abandonne, et qui seront constatés par les inventaires semestriels de la Société des IMPRIMERIES RÉUNIES. Vous serez donc remboursé en volumes avant d'avoir rien versé; de plus, vous doublerez votre capital par la participation à mes droits d'auteur. Vous aurez de la sorte, POUR RIEN, le DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES, ouvrage d'une utilité quotidienne, et moi, j'aurai, tout de suite, deux mille personnes d'élite associées à ma croisade, deux mille propagateurs d'une œuvre destinée à faire un bien immense.

N. B.—Ci joint un bulletin de souscription, dont l'engagement a peu d'importance, puisque vous ne devez verser qu'à la fin de juillet, et qu'à ce moment, après avoir été remboursé intégralement en volumes, vous commencerez déjà sans doute à toucher le dividende auquel vous avez droit jusqu'à concurrence du chiffre de 180 fr.—Il est bien entendu que les 2,000 premiers signataires du bulletin ci-dessous auront seuls droit aux avantages stipulés.—La somme de 180 fr. pourrait être, pour les souscripteurs qui le préféreraient, divisée en plusieurs paiements; par exemple: 45 francs, fin février; 45 fr., fin avril, 45 fr., fin juin; et 45, fin août.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments distingués

PAUL GUERIN,

Camérier de Sa Sainteté Léon XIII

Auteur des PETITS BOLLANDIÈRES, Directeur du DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné.....
demeurant.....
déclare souscrire..... part

de 180 francs pour la publication intitulée LE DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES me donnant droit à un exemplaire gratuit de l'ouvrage entier et à la reconstitution de mon capital souscrit au moyen de la moitié des droits d'auteur de Mgr P. GUERIN, et je m'engage à effectuer ce versement à l'ordre de Mgr P. GUERIN, fin juillet 1889.

SIGNATURE

Fait à.....

le.....

Prière d'indiquer le nombre de parts en toutes lettres et renvoyer le présent bulletin à

Mgr Paul GUERIN, Avenue de Déols, 56, à Chateauroux (Indre) Franc